



Klimt numérique attire les foules

Mardi 8 mai, férié, Caroline, la quarantaine, se présente à l'Atelier des lumières (Paris XI^e) – qui a ouvert le 13 avril – avec ses deux enfants et sa belle-mère pour découvrir le spectacle numérique sur Gustav Klimt, ce grand peintre autrichien du début du XX^e siècle. « Tout le monde m'en parle, mais je n'aurais jamais pensé que ce serait complet », lance-t-elle dépitée avant de se replier sur l'expo « Lego » à la Villette. Car « Klimt », avec les détails agrandis de ses tableaux projetés sur les murs et le sol de cette ancienne fonderie grâce à 140 vidéoprojecteurs, sur des musiques viennoises de l'époque, attire jusqu'à 7 000 visiteurs par jour le week-end et 4 500 en moyenne quotidienne : déjà

150 000 curieux s'y sont rendus en un mois. À l'intérieur, on marche parmi les murs d'images et certains s'allongent contre les parois pour savourer ces couleurs qui semblent danser.

L'expo divise les puristes. « La Croix » a parlé de « vaufrage nauséeux dans le faux et le kitsch ». France Culture le compare « à l'ouverture de Space Mountain à Disneyland ». Si Culturespaces, la société qui a créé ce nouveau centre d'art numérique, une première à Paris – il en existe un, encore plus grand, dans une ancienne carrière des Baux-de-Provence (Bouches-du-Rhône) – veut toucher avant tout la frange de la population qui ne va jamais dans les musées, on y a aussi



LP/OLIVIER DOSSAN

L'exposition a enregistré pas moins de 150 000 visiteurs en un mois.

croisé des habitués : « Il n'y a pas de tableaux, certes, mais ces reproductions aux détails changeants sans cesse mélangés à des vues de Vienne, c'est très beau », lance Julien, prof d'histoire-géo. « Je n'en reviens pas de voir de telles files d'attente dans la rue, confie un mé-

decin qui habite en face. Je me suis dit que ça allait durer une semaine, voire deux. Mais ça continue. » **Y.J.**

« Klimt », Atelier des lumières, 38, rue Saint-Maur (Paris XI^e) Le week-end, réservation conseillée www.atelier-lumieres.com